



Lu dans la presse

«Lorsqu'il décrit l'évolution de son travail, Yuval Pick pointe la façon dont « il a peu à peu évacué ses apprentissages de danseur pour casser et fragmenter les lignes, explorer l'asymétrie des corps et creuser le rapport à l'autre ». Lorsqu'il raconte son geste artistique, il croise concret et abstrait dans une langue précise et originale. L'entendre et le voir décrire *Ply*, également placé sous l'influence des cinéastes Chris Marker et John Cassavettes, est un régal. « Il faut imaginer une fibre qui s'élançe à l'horizontal, tandis qu'un tsunami va se glisser dessous et tout dévaster. » On le regarde : *Ply* est.»

Rosita Boisseau - Le Monde - 10 juin 2014

«Ce subtil échafaudage entre le rythme interne à chacun, les accents cristallins de la musique électro acoustique, et la cadence générale, crée de savantes interpolations, de délicates permutations. La danse se propage d'un interprète à l'autre, d'un groupe à l'autre, se dissémine, et se retracte, se dilate, faisant apparaître un nouvel accord, et peut-être un autre point de vue sur les relations entre les corps, comme on recomposerait un paysage grâce aux variations infimes du vent, comme on déplierait le temps. Comme *Ply*.»

Agnès Izrine - DANSER Canal historique - 16 juin 2014

«Dans *Ply*, pièce pour cinq danseurs créée à la MAC de Créteil et présentée à la Biennale de Lyon, le lien entre l'univers sonore et les corps évoluant sur le plateau est d'une organicité hors du commun. La musique en acquiert une présence quasiment matérielle. C'est aussi un bel exemple de la contrainte formelle devenant une source d'inspiration. La façon de toujours recombinaer les articulations des membres, de l'espace et du temps est imprévisible, du début à la fin.»

Thomas Hahn - DANSER Canal historique - 22 septembre 2014

«Avec *Ply*, Yuval Pick s'adonne effectivement à une autre forme. Sa création est une confrontation concrète des corps et du son. Sur l'excellente partition musicale de l'américaine Ashley Fure, les cinq formidables danseurs de sa compagnie s'approprient les sonorités dans un rythme infernal. Cela ressemble à une sorte de joute entre danse et musique que rien ne pourra jamais stopper. Alors oui, pourquoi ne pas jouer actuellement sur cette corrélation entre musique et danse puisque ces chorégraphes imposent à leurs interprètes des efforts considérables sur le plan physique et une parfaite maîtrise technique de leur art ?»

Sophie Lesort - Toute la culture - 25 septembre 2014
